

Le rêve Européen supplante-t-il le rêve Américain?

Un livre important a été publié en 2004¹.

C'est Jeremy RIFKIN qui nous l'envoie de New York. Cet auteur est célèbre chez nous, notamment pour son livre traduit en français annonçant "la fin du travail". Il a publié également sur les manipulations génétiques et la société de l'information, en mettant clairement en garde contre les abus.

Mais, cette fois, il s'est attaqué de manière exceptionnellement brillante au rêve européen lui-même. Sa thèse est que le rêve Européen est beaucoup plus adapté à la nouvelle étape vers laquelle s'achemine l'humanité, *"qui promet de faire advenir l'humanité à une conscience globale qui soit en correspondance avec une société de plus en plus interconnectée et globalisée."*²

Malgré son succès qui ne semble pas défaillir: *"le rêve américain est beaucoup trop centré sur l'accumulation matérielle par les individus et trop peu concerné par le bien-être de l'humanité en général, si bien qu'il n'est pas utile(relevant) dans un monde où les risques, les diversités et les interdépendances vont croissants. C'est un vieux rêve enraciné dans une mentalité de frontière, qui est depuis longtemps du "passé"... Alors qu'il était jusqu'il y a peu, l'idéal et l'envie du monde entier, c'est ce rêve américain lui-même, qui a conduit l'Amérique dans l'impasse où elle se trouve aujourd'hui."*³

Le rêve Européen, de son côté, est la continuation de la mise en question de mai 68: *"Curieusement, c'est en Europe que les sentiments de la génération des années 60 ont donné naissance à une expérience de société nouvelle et audacieuse, dont les contours nous étaient à peine perceptibles, à nous, au temps de notre jeunesse⁴..."*"Le rêve Européen souligne l'importance prépondérante des relations communautaires sur l'autonomie individuelle, de la diversité culturelle sur l'assimilation, de la qualité de la vie sur l'accumulation de richesses, du développement soutenable sur la croissance matérielle sans fin, des interactions souples comme un jeu sur le travail dur et incessant, des droits de l'homme et des droits de la nature qui sont universels sur les droits de propriété, et finalement de la coopération au plan global sur l'exercice unilatéral du pouvoir."⁵

Selon Rifkin, les penseurs post modernes, surtout en Europe ont contribué fortement à déconstruire les grands récits modernes qui avaient essayé de créer une vision unique et rationnelle du comportement humain. Et le rêve Européen vient à son heure comme une charnière entre la post modernité et l'ère nouvelle (transmoderne) vers laquelle nous nous acheminons. Il est ainsi au-delà de la post-modernité. *"Le rêve Européen commence là où la*

¹ Jeremy RIFKIN: *The European Dream: How Europe's vision of the future is quietly eclipsing the American dream*" Tarcher/Penguin, New York, August 2004.

² "...One that promises to bring humanity to a global consciousness befitting an increasingly interconnected and globalizing society." page 3.

³ "...The American Dream is far too centred on personal material advancement and too little concerned with the broader human welfare to be relevant in a world of increasing risk, diversity and interdependence.It is the cherished American Dream itself, once the ideal and envy of the world, that has led America to its current impasse." page 3.

⁴ But, Curiously, it is in Europe where the feelings of the sixties generation has given rise to a bold new experiment in living - one whose shadowy outline was just barely perceptible to us back then in the days of our youth." Page 3.

⁵ "The European Dream emphasizes community relationships over individual autonomy, cultural diversity over assimilation, quality of life over the accumulation of wealth, sustainable development over unlimited material growth, deep play over unrelenting toil, universal human rights and the rights of nature over property rights, and global cooperation over the unilateral exercise of power." page 3

post modernité s'arrête. Réduit à l'essentiel ce rêve nouveau est un effort de créer un nouveau cadre historique qui puisse libérer l'individu du vieux joug de l'idéologie occidentale, et en même temps, inviter l'humanité vers un nouveau destin partagé, qui apparaît sous la forme des droits de l'homme universels, et des droits intrinsèques de la nature - ce que nous appelons une conscience globale. C'est un rêve qui nous emmène au delà de la modernité et de la post-modernité vers un âge global. Le Rêve Européen, en bref, est en train de créer une histoire nouvelle."⁶

Enfin Rifkin souligne que ce rêve Européen s'il est la fin d'une histoire est aussi le commencement d'une autre histoire. Ce rêve insiste plus en effet sur la transformation personnelle et l'élévation de l'esprit humain que sur l'accumulation de biens matériels⁷.

Le problème majeur est que les Européens ne semblent pas se rendre compte de ce qui leur arrive et de leur rôle potentiel dans l'histoire du XXI^e siècle. L'obstacle majeur résiderait selon Rifkin dans le scepticisme et le cynisme qui sont un peu trop répandus au sein de l'Europe, alors que le citoyen américain moyen est et continue à être optimiste et entreprenant.

Au plan politique:

Au plan plus politique, Rifkin nous démontre de manière éloquente la suprématie de rêve européen.

1. Non territorialité:

Tout d'abord le rêve européen *n'est pas lié à un territoire*, contrairement au rêve américain qui est lié à un territoire bien défini, auquel est confié une mission divine exceptionnelle: annoncer la liberté au monde. Le rêve européen vise avant tout à résoudre le problème de la violence entre Etats. Il crée "un animal politique non-identifié"⁸ que j'appellerais une structure politique transmoderne puisqu'elle implique une stricte non-violence entre Etats Membres.

La décision du Conseil Européen du 17 décembre 2004, d'accepter la candidature d'adhésion de la Turquie est la preuve que les chefs d'Etat partagent cette vision nouvelle, peut-être sans le savoir. Ils ont en effet récusé les arguments historiques tendant à limiter les frontières de l'Europe à Istamboul. Ils ont en même temps donné un signal symbolique extrêmement fort que l'Union Européenne se préparait à devenir le lieu politique où un dialogue des civilisations était possible et se forgerait progressivement au cours du XXI^e siècle.

2. Priorité au droit international et à la négociation:

La modernité a été un progrès politique indéniable, puisqu'elle a instauré le règle de stricte non-violence *au sein de l'Etat*. Le corollaire de cette non-violence était l'obligation

⁶ "The European Dream takes over where post-modernity trails off. Stripped to its bare essentials, the European Dream is an effort at creating a new historical frame that can both free the individual from the old yoke of Western ideology and, at the same time, connect the human race to a new shared story, clothed in the garb of universal human rights and the intrinsic rights of nature - what we call a global consciousness. It is a dream that takes us beyond modernity and post-modernity and into a global age. The European Dream, in short, creates a new history". Page 4.

⁷ "If the European Dream represents the end of one history, it also suggests the beginning of another. What becomes important in the new European vision of the future is personal transformation rather than material accumulation. The new dream is focused not on amassing wealth, but, rather on elevating the human spirit. The European dream seeks to expand human empathy not territory. It takes humanity out of the materialist prison in which it has been bound since the early days of the eighteenth century Enlightenment and into the light of a new future motivated by idealism." page 8.

⁸ L'expression est de Jacques DELORS.

pour l'Etat, qui avait le monopole de la violence, de respecter l'"Etat de droit", et pour les citoyens de respecter les droits de l'homme.

L'Union est en ce sens, un pas supplémentaire puisqu'elle instaure la non-violence *entre les Etats Membres*. La conséquence est évidemment que l'Union doit respecter un nouvel "Etat de droit", une nouvelle approche de la politique étrangère qui n'est plus basée sur Clausewitz et Machiavelli mais sur une approche nouvelle à définir.

Un des éléments est que la guerre n'est plus considérée comme une continuation de la politique étrangère "par d'autres moyens". La guerre, dans cette nouvelle vision (européenne) est considérée comme l'hypothèse de dernier ressort, que l'on envisage que quand toutes les autres options ont été épuisées. Bref la seule possibilité de guerre envisageable est ce que les Eglises ont défini comme la guerre juste⁹.... Alors qu'une majorité des citoyens américains ne voit pas d'objections à la guerre ni à la peine de mort. Le rêve n'est plus le même sur des points essentiels.

On comprendra donc la difficulté pour Solana de définir les axes de la politique étrangère européenne. Il lui faut inventer du nouveau. Et ceci parfois contre les Etats Membres qui ont tendance à continuer comme avant une politique étrangère "moderne".

On comprend aussi la difficulté pour les Etats Membres de changer de niveau politique, voire de paradigme, quand ils arrivent à Bruxelles.

Un des obstacles majeurs de l'adhésion des citoyens au projet européen, n'est il pas que le message qui leur est transmis par les Etats membres est souvent désespérément "moderne"... c'est-à-dire dépassé.

Les citoyens de l'Union ont donc raison de manifester une mauvaise humeur croissante vis-à-vis de ce qu'ils pressentent comme un super-Etat.

Et en même temps les Ukrainiens ont raison d'être fascinés par un projet qu'ils perçoivent de l'extérieur comme un concept prometteur pour le XXI^e siècle.

D'autres éléments politiques et économiques seront abordés ultérieurement.

(A suivre)

Marc Luyckx Ghisi

2 janvier 2005

⁹ On trouvera une excellente définition de la guerre juste dans la Lettre des évêques US sur la guerre nucléaire en 1975.?